

Chewing-gum, stylo fétiche et cauchemars : bienvenue aux examens

Cette semaine, je vais vous parler d'un traumatisme collectif. Oui, je vais vous parler de quelque chose qu'on a tous vécu. Pour certains, c'est encore très frais. Ça veut dire que ça s'est passé il n'y a pas très longtemps. Pour d'autres, comme moi, c'est vraiment du passé. Mais honnêtement, ça ne me manque pas du tout. Je ne suis pas du tout nostalgique de cette période.

Oui, je vais vous parler de quelque chose que les gens n'aiment pas. Mais alors pas du tout. Je vais vous parler de quelque chose qui fait transpirer, qui fait trembler, qui donne des cauchemars. Vous êtes prêts ? Je vais vous parler des... examens. Oui, des examens. Alors, juste une chose pour commencer, pour en finir une bonne fois pour toutes.

Si vous apprenez le français, si ce n'est pas votre langue maternelle, vous avez certainement appris l'anglais avant d'apprendre le français, ou bien l'anglais est votre langue maternelle, et donc vous avez tendance à dire "exam". Mais non, en français, le mot, c'est "examen". É - XA - MEN. Alors, c'est vrai qu'en français familier, vous allez entendre des gens dire "J'ai raté mon exam", "C'est quand, ton exam ?", mais bon, c'est de l'argot, c'est du français parlé. N'oubliez pas que le vrai mot, c'est EXAMEN.

Voilà, on peut mettre ça de côté. Maintenant, vous savez comment prononcer ce mot en français. On peut continuer avec des choses plus intéressantes.

Pourquoi est-ce que j'ai parlé de cauchemar, de traumatisme ? Parce qu'en général, les examens, ce n'est pas une partie de plaisir. "Ce n'est pas une partie de plaisir", c'est une expression qu'on utilise pour dire que c'est quelque chose d'ennuyeux, de pénible, de difficile. Les examens, c'est stressant. On est seul devant une feuille, devant un jury - des personnes qui nous jugent, qui nous testent - et en un temps limité, quelqu'un vérifie qu'on a les connaissances requises. Quelqu'un vérifie qu'on sait ce qu'on est censé savoir. Et parfois, cette situation est tellement stressante que vous pouvez très bien mal répondre à toutes les questions alors que vous connaissez toutes les bonnes réponses. La situation elle-même est si angoissante qu'on perd tous ses moyens, ça veut dire qu'on perd toutes ses qualités, toutes ses capacités.

Moi-même, je me souviens encore aujourd'hui d'un examen que j'ai passé il y a plus de trente ans et qui s'est très très mal passé. C'était un examen à l'oral. J'étais devant trois professeurs qui m'interrogeaient sur des sujets divers. Et l'examen était public, donc il y avait des gens dans la salle, des "spectateurs", des gens qui sont venus assister à l'examen. J'étais tellement stressée, tellement mal à l'aise - être mal à l'aise, ça veut dire être dans une situation qui n'est pas confortable, pas agréable... donc j'étais tellement stressée que je suis restée figée. Ça veut dire que je ne pouvais plus bouger, je ne pouvais plus parler. Je ne savais plus rien. Même la capitale de la France. Même mon nom. Rien. Impossible de parler. Bien sûr, j'ai eu une note catastrophique. Mais le problème, ce n'était pas la note. C'était cette sensation horrible. Une sensation honteuse. J'ai mis du temps à m'en remettre, ça veut dire que ça m'a pris du temps pour oublier, ou mettre de côté cette horrible expérience.

Bon, heureusement, ce n'est pas toujours aussi horrible. Parfois, c'est juste une période difficile. En général, on étudie beaucoup avant. On étudie de jour comme de nuit. Ça veut dire pendant la journée et pendant la nuit. On a tellement d'informations dans la tête que tout s'embrouille, que tout s'emmêle. C'est un vrai désordre dans notre tête.

En France, on commence avec un premier examen à la fin du collège, donc à l'âge de 15 ans environ : le brevet. Jusqu'à présent, il faut avoir son brevet, ça veut dire qu'il faut réussir

l'examen pour continuer ses études au lycée. Cela devrait bientôt changer. Cela dit, c'est un examen facile pour une grande partie de la population. Ensuite, l'examen le plus important et le plus stressant, c'est le baccalauréat. Enfin, oubliez ce mot, on dit tout simplement "bac". C'est l'examen qui marque la fin du lycée, donc la fin des études scolaires. On le passe la dernière année (pour une grande partie des examens), donc environ à l'âge de 17-18 ans. C'est un examen qui n'est pas facile et surtout, il fait peur parce que si vous ne réussissez pas, vous devez recommencer la dernière année du lycée, la classe qu'on appelle la "terminale" et repasser l'examen, entièrement. Tout. Vous ne pouvez pas garder les bonnes notes de l'examen précédent.

Ensuite, bien entendu, on a les examens à l'université. En général, on les appelle les "partiels" et il y en a deux fois par an, à chaque fin de semestre. Là-aussi, c'est stressant, et si on ne réussit pas, on ne peut pas continuer ses études. Mais je pense qu'on est un peu plus serein, un peu plus calme pour ces examens-là parce qu'on a déjà l'expérience du bac. Donc on sait comment étudier, comment se préparer. Cela dit, dans certaines filières - ça veut dire dans certains secteurs académiques, c'est très compliqué et cela a un impact très fort sur la suite des études. Je pense notamment à la médecine. Si vous ne l'avez pas encore vu, allez voir le film "Première année" de Thomas Lilti, qui est sorti en 2018. Vous comprendrez.

Quand on passe un examen, et particulièrement à l'université, on croise souvent des habitudes un peu particulières. Certains étudiants ont des objets fétiches, ça veut dire des objets qui leur portent bonheur, qui vont les aider à réussir leurs examens : un stylo, un bijou, un pull (même s'il fait 30 degrés). Et puis dans les couloirs, c'est toujours la même chose. Il y a les gens qui sont silencieux, qui ne disent rien, qui ne bougent pas. Il y a les autres qui mastiquent nerveusement leur chewing-gum à la menthe. Il y a les autres qui sont dehors, à fumer une clope - c'est le mot en argot pour dire "cigarette". Il y a ceux qui disent qu'ils n'ont rien révisé, qu'ils ne savent rien et qu'ils vont tout rater. Mais au final, ils ont la meilleure note de toute la promo, de toute la classe. Bref, on trouve toujours les mêmes types de personnes autour de nous, quand on passe un examen.

Mais au fait, pourquoi est-ce que je vous parle d'examen, là, comme ça, alors que j'ai depuis longtemps passé l'âge ? La dernière fois que j'ai passé un examen c'était... Et bien j'ai oublié. Vous voyez ? Autant dire que ça fait longtemps. Et bien, je vous parle d'examens parce que cette année j'ai préparé quatre étudiants aux examens de français. J'ai préparé un élève de lycée à passer l'examen de français au baccalauréat. J'ai préparé un élève à passer l'examen du DELF A2, et deux élèves pour l'examen du TCF, pour obtenir la nationalité française. Honnêtement, pour les élèves adultes, ce n'est pas simple. On doit se remettre dans un mode "études" qui fait partie du passé. Et pour les examens du DELF - donc les examens officiels pour connaître son niveau en français, on doit travailler toutes les compétences. On vérifie que vous pouvez comprendre un texte, que vous pouvez comprendre un document audio, comme un dialogue, une annonce ou l'extrait d'une émission radio, que vous pouvez vous débrouiller à l'oral dans une situation du quotidien mais aussi présenter un sujet, et enfin que vous pouvez écrire un texte. Et la plupart des personnes qui viennent me voir n'ont pas le même niveau dans toutes ces compétences. Certaines savent très bien lire et sont à l'aise pour écrire, mais sont incapables de parler. Pour d'autres, c'est le contraire. Ils comprennent les gens autour d'eux et ils peuvent parler, mais ils sont incapables d'écrire un texte en français. Alors il faut reprendre les bases. Et honnêtement, la grammaire et l'orthographe en français, c'est une horreur pour les étudiants. Et pendant l'examen, le stress fait qu'on oublie tout, même les mots de base. On fait beaucoup de fautes à l'oral, on fait des fautes qu'on ne fait pas d'habitude.

Alors je ne sais pas si vous passez bientôt un examen en français. Si vous vous êtes inscrits pour passer le DELF ou le TCF. Si vous stressez ou pas. Si c'est le cas, je voudrais vous donner deux conseils tout bêtes. Préparez-vous bien, mettez toutes les chances de votre

côté - ça veut dire que vous devez faire tout ce qui est possible pour être sûr de réussir. Le jour de l'examen, calmez-vous, restez serein (je sais, ce n'est pas facile). Dites-vous que si vous ratez l'examen, ce n'est pas la fin du monde. Et n'oubliez pas, faites des phrases simples. On préfère des phrases courtes et claires, et correctes, à des phrases longues, riches en vocabulaire mais avec beaucoup de fautes et qui, au final, ne veulent rien dire. Et si vous oubliez un mot, si vous vous trompez sur la prononciation d'un mot à l'oral, utilisez l'humour. Vous pouvez plaisanter en disant : "Je suis désolé, mais mon cerveau (américain/allemand/danois/ukrainien...) a décidé de boycotter ce mot, impossible de le mémoriser !"

Allez, bon courage pour les révisions. Et bien sûr, "merde" ! (C'est ce qu'on dit aux gens pour leur souhaiter bonne chance).

The French to Go Podcast is produced by French Carte - Delphine Woda / www.frenchcarte.com, frenchcarte@gmail.com - Sound : <http://www.freesound.org/people/klankbeeld/>



Creative Commons Attribution – NonCommercial NoDerivatives 4.0 International License